Bus : les salariés de Muvitarra montent au créneau



Les représentants du STC et de FO réfutent certaines des récentes déclarations de leur directeur.

/PHOTO P. -A. F.

undi dernier, dans nos colonnes, nous évoquions le "flop" du parking relais de Saint-Joseph.

En effet, ouvert depuis le mois de mai, ce dernier n'est pas très fréquenté par la population ajaccienne, voire pas du tout. Quelques touristes avaient pointé du doigt les horaires non respectés par les bus mais également un manque de rotations.

De son côté, la société de transport Muvitarra, par le biais de son directeur Laurent Andarelli, assurait que l'entreprise manquait de moyens humains. Un problème qui plomberait considérablement les ambitions.

À la suite des déclarations du directeur assurant que depuis le 28 juillet, 28 arrêts maladies avaient été déposés, les membres du STC ont diffusé un communiqué de presse dans lequel ils contestent ces dires.

Alors que Laurent Andarelli, ainsi que les représentants de la Communauté d'agglomération du pays ajaccien (Capa), affirment qu'une navette "spéciale" ainsi que les lignes de bus 1, 2 et 5, passent quotidiennement au parking de Saint-Joseph, les membres du STC, mais aussi Marcel Santini (FO), assurent de leur côté que les lignes 2 et 5 ne desservent pas le parking.

"Avec la direction, c'est compliqué"

"La ligne 2 part de la Confina, elle passe par le lycée professionnel des Salines et poursuit son chemin vers la place de Gaulle, explique Sébastien Cerati, délégué syndical STC Muvistrada. Donc je ne vois pas comment ces lignes peuvent s'arrêter au parking Saint-Joseph."

Les 28 arrèts maladies sont également remis en cause : 'Je suis allé voir le planning et, en comptant large, quinze personnes sont en arrêt maladie, donc qu'on m'explique où sont les treize autres personnes", pointe ce dernier.

Les conditions de travail seraient par ailleurs "douteuses". "L'état du matériel est épouvantable, lâche à cet égard Marcel Santini. La propreté est très moyenne également et je ne parle pas de l'ambiance interne. Entre les chauffeurs, ça se passe bien, mais avec la direction, c'est compliqué, il y a trop de disparités salariales et lorsqu'il y a une augmentation, ce sont pour les hauts placés."

Le représentant de FO affirme aussi qu'un contrôle de la caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) a eu lieu récemment et que tous les arrêts ont été validés.

Du côté de la CGT, Ange Pantalacci n'accable quant à lui ni les chauffeurs, ni la direction et souhaite rester neutre. "Nous ferons tout pour que cette société fonctionne. Au départ, les syndicats FO et STC voulaient se séparer de l'ancienne directrice afin qu'elle laisse la place à quelqu'un de la Capa. Et maintenant, ils ne sont pas contents. Je pense que le problème est que la communication autour de ce parking a été pauvre."

Laurent Andarelli, lui, maintient ce qu'il a déclaré dans nos colonnes, lundi. "Ils veulent revendiquer, c'est leur droit, moi je n'ai rien à ajouter, je sais ce que je dis."

ALEXIA LEONELLI